

## RUGBY CLUB GARCHOIS

# PASSES - CROISSES

N°6 - JUIN 1998



### VOYAGES DE FIN D'ANNEE

(Ecole de Rugby → ROME)

(Seniors → PAYS BASQUE)

DE NOTRE REPORTER .... « EN HERBE »

MATHIAS

(Poussin du R.C.G.)

Vendredi après l'école, je retrouve les copains du rugby à la gare de Lyon pour partir à Rome. Nous nous installons dans le train et nous débballons notre pique-nique. Après quelques blagues amusantes, il y a une bonne ambiance dans le compartiment.

Dans la soirée Gaël vient nous dire de dormir mais j'ai du mal à trouver le sommeil. Nous arrivons à Rome fatigués et affamés le lendemain midi.

Au stade Olympique de Rome, je rencontre Monsieur Bertolini et son fils Simon qui vont me loger pendant le séjour. Simon parle bien le français car il est à l'école française de Rome. Ils m'emmènent manger chez les grands parents de Simon.

L'après-midi, tout le monde se retrouve au stade pour des jeux. Et le soir, Simon et son père m'emmènent manger à la pizzeria et au bowling.

Dimanche, je me lève tôt car c'est le jour du tournoi. Nous rencontrons de nombreuses équipes italiennes et quelques équipes françaises. Nous sommes battus en match de poule 4 à 2.

Le soir nous allons chez des amis de Simon

pour regarder le match de Foot Brésil - Atletico Madrid à la télé.

Lundi nous visitons la ville de Rome (le Colisée, la Basilique St-Pierre avec les gardes suisses, le Temple d'Apollon...)

Le soir, nous reprenons le train et nous arrivons à Paris mardi matin très fatigués mais contents.

### Impressions - Chants - Couleurs du Pays Basque

Anne : Des dizaines de souvenirs. Chaque jour rempli comme une semaine. Des rires, de la paix, du bonheur - La liberté.

En fait, le plus dur, ce n'était pas tant de se lever le matin (quoique, parfois !!), mais c'est encore d'en partir.

Philippe : J'ai surtout pensé que dans un club de Rugby et au RCG plus que partout ailleurs :

« Personne n'est indispensable mais chacun est IRREMPLACABLE !! »

Ce petit voyage de fin de saison au pays Basque me conforte dans cette idée.

**PERSONNE NE POURRA REMPLACER**

- 1 - Le savoir tout faire partager de Laurent Dub..
- 2 - Les talents cachés de Elie de Guilleurette
- 3 - La tranquille efficacité de Manu et son foie gras
- 4 - Le Poupounet du Chaton et le Chaton du Poupounet (Claudine et Marius)
- 5 - Les 100 000 volts passionnés du P'tit Pichaud
- 6 - La 2<sup>ème</sup> cheville acier de Serge plus performante que jamais
- 7 - La planche à découper de Maman Anne
- 8 - L'habileté de Julien
- 9 - La tolérance de Laurent P. vic à vis de l'habile Julien (Merci pour tes cafés Laurent)
- 10 - Les cheveux de Benoît

..... Suite en dernière page.....

Lauranc  
PEDRON est née  
le 10 mars 1998

Lou DAMOUR  
Est née le  
4 avril 1998



## AUTOPSIE D'UNE SAISON NOIRE

Depuis le temps que le RCG grimpeait, il fallait bien qu'un jour il redescende de son petit nuage. Et la chute a été brutale au bout d'une saison à oublier... la première ratée depuis 7 ans date de la renaissance du Club.

Jusque là, la vaillante Equipe du Président entraîneur, dictateur, le bon docteur Ningler, au four du terrain et au moulin de la paperasserie avait connu une progression idéale... Un an pour se roder dans le fin fond de la 4<sup>ème</sup> série, la montée l'année d'après avec une finale du challenge Magerus perdue, un passage éclair par la 3<sup>ème</sup> série dans le sillage de l'immense Chris Martin, un 32<sup>ème</sup> du Championnat de France facilement gagné contre Toucy, un 16<sup>ème</sup> perdu d'extrême justesse face aux Lillois du LORC et la montée en 2<sup>ème</sup> série.

Et cette saison là nous a donné l'occasion de vivre une formidable aventure. Les « Damiers » ont dominé leur poule de la tête et des épaules ne concédant que 3 défaites en 18 matches. Ils ont joué la finale du Championnat d'Ile de France à Rueil, face à Rosny (10-6) Et, mieux, après avoir facilement battu en 32<sup>ème</sup> de finale du Championnat de France les bretons de Landivisiau à Ancenis, les Rouges et Blancs n'ont été battus qu'en 16<sup>ème</sup> à Beauvais (terrain porte-poisie) par les étonnants nordistes de Duisan....Et s'est sans complexe que le RCG s'est retrouvé en 1<sup>ère</sup> Série.

Pendant 2 saisons, avec Philippe Bonnet d'abord, Patrick Brus ensuite, 2 produits « maison » le Club a flirté avec la qualification et la Promotion d'honneur, avec la 1<sup>ère</sup> année, une défaite en finale du challenge Vigier et la 2<sup>ème</sup> face à Othis, le même adversaire, une superbe victoire, le 1<sup>er</sup> trophée remporté par le RCG en compétition officielle.

Mais nous savions que cette saison 97/98 serait difficile. Trop de pièces maîtresses de l'édifice gardois ont quitté le Club pour cause de mutation professionnelle : Olivier PARAT, Frédéric TERRISSON, Pedro LALOUX, Arnaud VALLAT, Etienne VERNET, Nicolas FONTAINE....d'autres ont pris du recul : Pascal VOCANSON, Arnaud PONROY, Jean Michel FAURIE, Jean Michel PEAN, Karel VON ASCHEBERG, Didier VIALA, François PESANTI, Alain RAMOLET, Serge DEMEURIE, Denis GUERRIER... un autre a voulu aller voir si c'était mieux ailleurs : Patrick VOSGIMORUKIAN (et ça l'est pas mieux) et quelques autres ont disparu corps et biens.

Et c'est un effectif réduit quantitativement et aussi qualitativement, sans vexer ceux qui sont restés fidèles et qui ont toujours répondu présent dans les moments difficiles qu'a été abordée cette saison de tous les dangers. Un effectif vieillissant aussi ou Pierrot OMS, Robert MARRE dit « Marius » et même Guy JOVER, Michel VAÏRA et Loïc RIVIERE, les « vieux guerriers » ont rechaussé les crampons pour le bien du Club. Et on a même vu Didier BEAUNE reprendre du service en réserve et le Président NINGLER !! en personne enfile le n° 10 en première.

Face à un préoccupant manque d'effectif, c'est contraint et forcé que le Bureau s'est résolu à déclarer forfait général pour l'équipe réserve trop souvent réduite à 7 ou 8 éléments, condamnant du même coup et réglementairement la première à la descente.



Cette 1<sup>ère</sup>, elle a eu un début de saison laborieux, encaissant quelques sévères cartons par manque d'expérience et aussi de condition, tenant souvent le choc une mi-temps avant de s'écrouler physiquement ensuite et tombant dans la sinistre spirale de la défaite. Et le bilan est plutôt mince pour ne pas dire démoralisant : 18 matches de championnat, 15 défaites / 3 victoires (2 contre Triel, 1 face à Stain) une 4<sup>ème</sup> victoire en match de classement - très large et encourageante - devant Brevannes et un Challenge Vigier perdu (défaite à Senlis et à St-Ouen l'Aumône).

Soit sur 22 matches officiels : 17 défaites et 5 victoires

Mais à la décharge de Patrick BRUS, il faut préciser que jamais le « Coach » n'a pu aligner 2 fois la même équipe (Bonjour les automatismes et la cohésion) et que par la force des choses quelques joueurs se sont retrouvés à des places bien inattendues .... Manu TROTOT, vaillant capitaine dit « Nez de Cristal » à l'ouverture, Alex BARBOT à l'aile de l'attaque, Ludovic GALLERNE un peu « enrobé » à l'arrière !!! Toujours à la décharge de Patrick BRUS, un absentéisme coupable à l'entraînement n'ont rien fait pour améliorer la condition physique et le travail du jeu. Et les séances du mardi ont du très vite être abandonnées faute de combattants.

**Mais il ne faut pas noircir démesurément le tableau.**

Les vieux et les un peu moins vieux ont toujours été là pour tenir la baraque sous la direction éclairée d'Emmanuel TROTOT dit aussi « Manu la Brocante », les fidèles de la première heure, J.J. HINAULT, cassé de partout sauf du sourire, Jean Charles ALCOZ dit « Le Cube de Buzenval », Bruno DAMOUR, Olivier FREREBEAU, Bernard ROUBERT, Laurent PEAN, Laurent DUBEDOUT, Elie DAMADE, Bernard PICHAUD, Ludo et Raphaël GALLERNE qui s'engueulent parfois, Benoît VERDIER, rejoints par l'épatant Philippe BACUEZ, trimbalé à tous les postes, Julien LAPERCHE (quand il ne perd pas ses clés de voiture), Alexandre BARBOT (et Madame Armande), Philippe BERNES LASSERRE, Serge de MONTFREID.

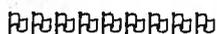
Mais aujourd'hui, l'avenir s'appelle Sébastien PEDRON, impressionnant à la pile après quelques mois de Rugby, Raphaël YHARRASSARY, Benoît VAGUER, les frères Arnaud dit « Musette » et Fabien ROUZADE, Crevette CORBIC, Stéphane LAUVERNIER, Brice ANDRE, Ronan BAHEZRE, Frédéric VICAIRE, Romain JACOB, Cyrille MOISSERON et le petit dernier François JOVER couvé par son papa.

Et cette fin de saison a été **surtout encourageante pour la saison prochaine avec cette courte défaite (11-10) à St-Ouen L'Aumône concédée dans les 2 dernières minutes** après une partie héroïque et parfois brillante (n'est-ce pas Kaya, n'est-ce pas Ludo) avec une équipe encore une fois improvisée.

*Il ne faut pas se masquer la vérité. Cette année, Garches n'avait plus sa place en 1<sup>ère</sup> Série.*

Lucidement, cette descente (la 1<sup>ère</sup> de la courte histoire du RCG) est dans le fond un ...bien !!

Elle va permettre de restructurer le Club, de lui donner une autre dimension, une autre ambition et de lui redonner le goût de la victoire; bref, de construire d'autres bases. Et cela sous la direction d'un nouveau duo d'entraîneurs.



Philippe BONNET de retour au terrain, Fifi le convivial et le chercheur, son sens du jeu et de la fête (on dirait pas un prof de Gym) Philippe le perfectionniste et le ludique, auquel le Club doit quelques unes de ses plus belles aventures, associé à Francis CONTIE, Catalan pur jus reconnaissable à son formidable accent et à la puanteur de son cigare, la sagesse de l'âge et l'expérience, le bon sens et la modération dont les joueurs apprécient déjà les conseils et le bon sens.

Philippe et Francis vont demander à tous d'adhérer à un projet sportif à la fois simple et séduisant, avec une grande place faite au jeu et au plaisir. Avec comme condition première, indispensable et indiscutable, une condition physique parfaite et donc une présence assidue aux entraînements.

**Aujourd'hui, le RCG doit rebondir très vite.**

On nous annonce l'arrivée d'un certain nombre de joueurs, attirés par l'ambiance du Club ou « recrutés » par les joueurs. On parle aussi du retour de quelques anciens. C'est bien, mais ce n'est pas encore suffisant. Si nous voulons dès la saison prochaine remettre en place une équipe Réserve et retrouver la 1<sup>ère</sup> Série, ce qui semble une ambition raisonnable, il nous faut encore un effectif plus large. Il faut donc encore recruter. Et comme le verbe recruter qui dans le nouveau vocabulaire du Rugby veut la plupart du temps dire « donner des sous » n'entre pas dans le langage du RCG, c'est aux joueurs et aux dirigeants d'attirer et de convaincre encore et toujours plus de joueurs de signer à Garches. Notre avenir en dépend....

Didier BEAUNE

## L'ESSAI DU SIECLE

Il revenait à la race catalane de l'offrir, elle qui a donné 50 internationaux à la France pour en faire une des meilleures nations du rugby.

C'était le 8 mai 1938, sur le stade des Ponts-jumeaux à Toulouse. A cette époque, les hommes politiques nationaux ne fréquentaient pas les stades en l'absence de médias permettant qu'on les y voient, la finale du championnat se disputait là où on savait jouer au rugby et le commenter sans l'accent de pucelles en chaleur des notables de tribunes parisiennes n'ayant jamais transpiré avec un ballon à la main.

C'était aussi le temps où les basques et les catalans révélaient au rugby français ce qu'était la virtuosité dans ce sport.

En match d'ouverture, les juniors de l'USAP venaient d'être sacrés champions de France, alors que l'équipe II senior échouait d'un rien ce même jour, mais à Montauban, en finale également et que le collège de Perpignan était déjà champion de France scolaire. Le 6 mars, l'équipe I de l'USAP avait perdu contre Montferrand en finale du Challenge Du Manoir.

Autant dire qu'une fois de plus le rugby catalan était glorieux dans toutes les catégories.

Ce 8 mai, Biarritz domine largement cette finale grâce à la puissance de son pack et à la botte de son n° 10, Haget.

Le ¾ aile international de Biarritz, Sorrondo marque le 1<sup>er</sup> essai. Après égalisation de l'USAP, le pack de Biarritz marque en force un autre essai. Perpignan rétablit l'équilibre à la suite d'une percée splendide du jeune centre Noël Brazès, 17 ans, sur feinte de passe comme on n'en voit plus de nos jours (extension totale des bras donnant l'illusion que le ballon va au partenaire, avant d'être retenu inextrémis en bout d'extension des bras, un crochet en sens inverse assurant la percée d'une défense complètement abusée). 5 mètres plus loin, Brazès en 2 feintes de corps supplémentaires achevait de démarquer son ailier qui allait aplatir en coin.

On en était à 6 à 6, les essais ne comptant à l'époque que pour 3 points et la fin du match approchait.

Misant sur l'épuisement de l'USAP dont les joueurs depuis le début de la partie se déplaçaient plus vite que leur ombre, Biarritz jouait les prolongations en serrant une défense remarquable qui asphyxiait les lignes arrières catalanes où pourtant l'ouvreur, le 1<sup>er</sup> centre et un 3<sup>ème</sup> ligne jouaient en équipe de France.

### Alors vint « l'essai du Siècle »

Mêlée pour Perpignan à 40 mètres de la ligne d'essai de Biarritz et à 15 mètres de la ligne de touche.

Attaque sur le grand côté par les ¾ alignés en profondeur. Le 10 reçoit le ballon, fixe le 3<sup>ème</sup> ligne aile de Biarritz qui permettait un décalage des défenseurs sur chaque attaque catalane. Il passe à Joseph Desclaux positionné en profondeur qui redresse l'attaque et, sur son seul pied droit d'appui, le gauche en l'air, dans un somptueux déhanché le tournant vers son destinataire et un splendide mouvement d'épaules et d'extension des bras faisant des passes du capitaine de l'équipe de France un vrai spectacle, Desclaux adresse sur sa gauche une admirable passe tendue à hauteur de ceinture et à quelques dizaines de centimètres devant son jeune 2<sup>ème</sup> centre, tout en s'écroulant sur le plaquage adverse.

Brazès sent les défenseurs balayant l'attaque « *en essuie glace* » et lui coupant la possibilité d'un crochet intérieur pour les prendre à contre pied. Le temps de saisir le ballon et de le passer à son ailier et ils se feraient successivement « *éclater* » par les redoutables biarrots.

Alors, Brazès, sans ralentir sa course, volleye le ballon de sa main droite vers son ailier lancé dans le « couloir » des 5 mètres. 4 mètres séparent les deux attaquants. L'adversaire suit la trajectoire du ballon et va projeter l'ailier dans les barrières pour s'apercevoir qu'il n'a pas le ballon. Quant à l'ailier, prêt déjà « *à la castagne* » pour venger cette injustice, il se met à sauter de joie en voyant Brazès aplatir entre les poteaux l'essai de la victoire devant un public déchaîné par son exploit.

Effectivement, volleyant le ballon de sa main droite vers son ailier, Brazès adroit comme un singe, avait fait un bond de félin vers sa gauche, rattrapé « l'olive » à mi-parcours de son ailier du bout de son bras gauche, pris le « trou » laissé par l'adversaire fonçant sur l'ailier, fait un cadrage débordement d'école en arrivant seul face au 15 et déposé le ballon entre les poteaux. 11 à 6 avec la transformation de Desclaux. L'USAP avait le « bouclier de Brennus » pour la 4<sup>ème</sup> fois, en remportant sa 6<sup>ème</sup> finale.

Henri Sorrondo dira de Noël Brazès : « *Ce jeune, (17 ans) a une classe de prodige, à lui seul, il nous a battu alors que nous étions les favoris* ».

Interrogé, près de sa retraite, sur les meilleurs joueurs qu'il avait vus à l'œuvre au cours de son existence, le Président de la FFR, Albert Ferrasse, ne manquait pas de citer Noël Brazès comme l'un des plus virtuose attaquants qu'il avait connu.

Hélas ! la guerre devait briser la carrière de celui qui aurait pu être l'un des phénomènes du rugby dans notre siècle.

Heureusement, les catalanes devaient en accoucher d'autres.

Francis CONTIE.

## CLIN D'ŒIL.....A CHRIS MARTIN

On savait les Anglais à la dérive après leur défaite au rugby, mais à ce point.....

Dans le dernier numéro du magazine américain « Meat and Poultry » (*viande et volaille*) la rédaction cite avec délectation un article récent de la revue « Feathers » (*Plumes*), organe de la fédération de l'industrie volière californienne où l'on conte l'intéressante (et véridique) histoire suivante :

Il semble que l'administration aéronautique fédérale américaine (la FFA) ait un moyen unique de tester la résistance des pare-brise d'avions. Le système est composé d'un pistolet qui lance des poulets morts sur lesdits pare-brise à la vitesse approximative d'un avion en vol. La théorie est simple : si le pare-brise résiste à l'impact de la carcasse, il devrait survivre à une véritable collision avec un oiseau volant.

Les Anglais se sont montrés très , très intéressés et ont décidé ainsi de tester la résistance des pare-brise du modèle de locomotive à grande vitesse qu'ils sont en train de développer ; ils ont donc emprunté le lanceur de poulets américain, l'ont chargé et ont fait feu. Le poulet *sol-sol* a explosé la vitre du train, traversé le fauteuil du mécano, défoncé une console d'instruments de bord avant de s'encastrer dans le panneau arrière de la cabine de pilotage. Les anglais, un peu surpris, ont alors demandé à la FFA de vérifier la validité de leurs test.

La FFA s'est donc livrée à un examen minutieux de la procédure pour aboutir à la recommandation suivante :

« Utiliser un poulet décongelé ».

### LIBRES PROPOS SUR NOTRE ENVIRONNEMENT (ou pourquoi nous avons souvent perdu à Garches)

Il est 15 heures : coup d'envoi des matches du Dimanche, même à Garches où l'hospitalité à défaut d'être fastueuse est toujours d'excellente renommée (voir un certain arbitre qui a 21h 30 trouve que le tenancier du Bozo-Bar exagère de fermer les guichets ... Vu son équilibre incertain, c'était quand même préférable...).

Revenons à notre coup d'envoi. Pas fous, les garchois ont choisi le sens Sud-Nord ou si l'on préfère le sens du terrain qui descend (on fatigue moins, dixit un certain Philippe B. , entraîneur adjoint de Patrick B. , également adjoint du précédent). Coup d'envoi donc et grâce à un vent de Sud-Ouest, le ballon s'élève, franchit la ligne de touche après avoir rebondi sur l'aire de jeu et atteint le terrain en pente côté Stade Français. Touche aux adversaires qui doivent donc effectuer le lancer. Mais où est celui-ci ? Ce ne sont pas les 2 spectateurs présents qui vont les aider d'autant que toute cette pente est garnie de plantes à épines d'une hauteur de 30/40 cm qu'on appelle *rumex* en latin et communément ronces en français contemporain. Le talonneur adverse envisage :

1/ de demander un autre ballon. Comme c'est le ballon de son équipe, il renonce

2/ de s'équiper d'échasses : pas facile à trouver et puis sur une pente....

3/ d'y aller quand même, assisté dans ses recherches par l'aide inconditionnelle des 2 spectateurs en question : à droite, à gauche, plus haut, plus bas.... ;

Après 5 minutes de recherche, le joueur revient, griffé aux mains, aux jambes, plus quelques épines solidement intégrées dans sa chair compacte et musclée. En plus, il saigne légèrement, donc selon la règle devrait être sorti pour soins. Son humeur devient légèrement aigrie... Il est 15h06 ;

A 15h07, attaque des trois-quarts rouge et blanc qui se développe par les centres jusqu'à l'ailier droit puis retour au centre après fixation et relais de la 3<sup>ème</sup> ligne (ce n'est pas de la fiction, rappelons que nous sommes en début de match !) Donc balle au n°7 qui transmet au 12 et essai au milieu des poteaux dans l'allégresse générale, côté route de Vaucresson à la Celle St-Cloud. Tentative de transformation, réussie grâce à un superbe coup de pied, bien centré, bien haut... Devinez où le ballon retombe ? Vous avez gagné : dans les buissons où les susdites atteignent 2 voire 3 mètres de haut !! Etonnant comme nos adversaires sont attachés à leur ballon : leur arrière demande à son ouvreuse qui demande à son centre qui demande au demi de mêlée qui demande à son 2<sup>ème</sup> ligne etc... Bref, tout le monde cherche la « Gonfle » rampe, rouspète, se pique, râle, saigne, etc... Il est 15h10. L'arbitre attend, demande un survêtement (il fait 6 degrés) un café chaud (ou un thé), un jeu de cartes... A 15h16mn25sec... Ouf ! on peut reprendre le jeu. L'humeur ne s'est guère améliorée.

Compte tenu de ces événements, on comprend pourquoi nos adversaires ont comme soucis systématiques de nous empêcher de marquer soit un essai, soit une pénalité, de nous contrer sur nos dégagements en touche. Si nous avons perdu la majorité de nos matches à domicile, ne cherchez pas plus loin : seul l'état des abords du terrain en est la cause !

Nous suggérons donc aux responsables municipaux chargés de l'entretien des stades, toutes ces opérations pouvant se faire concomitamment :

1/ d'avertir les Golfeurs du Stade Français que les ronces ne sont pas là que pour empêcher les balles de rouler sur le terrain, ce qui pourrait causer des accidents graves en marchant dessus ou en tombant à plat ventre !

2/ d'acheter des équipements style cuissardes et cirés de marin afin d'explorer plus commodément les sites en question. Ne pas oublier en début de saison de nous demander mensurations et pointures de nos joueurs ainsi que des équipes venant jouer chez nous.

3/ de nous fournir gracieusement 91 ramasseurs de balle, soit un pour 3m 956 qui auront chacun en main une délibération du Conseil Municipal permettant d'entrer gratuitement sur les stades du Haras Lupin

4/ de louer plus simplement une débroussailleuse et de faire disparaître cet anachronisme qui, peut-être, valorise l'aspect champêtre de notre Stade mais qui n'est guère de mise autour d'un terrain de sport.

## UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Non seulement le RCG a toujours été un Club convivial, mais aussi un Club familial.

Beaucoup de frères ont porté ou portent encore les « Damiers » Rouge et Blanc,

Jean Michel et Bernard FAURIE

Christophe et Arnaud TARDIEU avec en prime  
Papa – Jean Baptiste dans le Staff et futur  
Trésorier

Jean Michel et Laurent PEAN

Raphaël et Ludovic GALLERNE (dits Astérix et  
Obélix)

Arnaud et Fabien ROUZADE

Philippe BACUEZ a lui, convaincu son beau-frère  
Serge WEIBEL

Et à Senlis, on a failli voir quelque chose d'exceptionnel : le père Guy et le Fils François JOVER jouer ensemble dans la même équipe. Mais Guy est sorti à la mi-temps sans doute pour mieux conseiller (et engueuler !) ce fiston qui entrait.

A quand :

Michel, Benoît et Quentin VAÏRA ensemble ?

Mathias et Jean Charles ALCOZ ensemble ?

Le Président NINGLER avec son Fils Tristan ?

Martin FREREBEAU et Quentin DUBEDOUT avec  
leur « papa » Olivier et Laurent

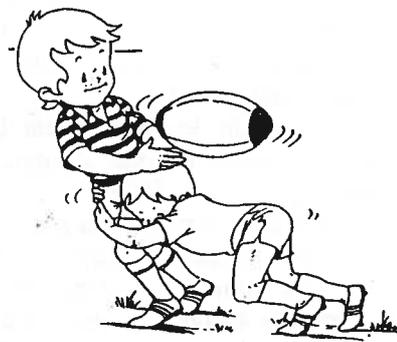
Stéphane BERMAN avec son fils Alexandre ?

Maxime PEAN avec son père et son Tonton ?  
Jules FAURIE avec son père et son Tonton ?

Et... Pierrot OMS avec son petit Fils (c'est pas  
pour demain).

## LE TOURNOI DE RUGBY DU 92 7 Juin 1998

Belle prestation de nos jeunes puisque sur 16 équipes représentées et non des moindres (Stade Français/CASG – Racing Club de France – ACBB – Clamart – Gennevilliers...) nous avons obtenu la 9<sup>ème</sup> place (classement effectué au nombre d'essais marqués). A l'issue de la journée Notre Président Thierry NINGLER en recevant la coupe des mains de M. GAUTIER, Maire de Garches, était fier de ses troupes.



Philippe Bonnet (vous savez celui qu'on dirait pas prof de gym et qui pourtant en est un) ex et futur entraîneur du RCG à réussi un petit exploit après le match contre St-Ouen l'Aumône.

Le beau Ballon tout neuf de St-Ouen n'ayant vécu que 10' vaincu par un vulgaire fil de fer, c'est « l'Adidas » du RCG réservé aux matchs et déjà rescapé d'un jardin hostile du Chesnay qui fut mis en jeu.

Seulement, après avoir échappé aux roues des voitures de la Nationale, un méchant coup de pied de St-Ouen l'a tout simplement propulsé de l'autre côté du terrain .....dans l'Oise. Et à la fin du match nous ne pouvions que regarder tristement notre « gonfle » préférée naviguer tranquillement au beau milieu de la rivière comme pour mieux nous narguer.

Nous avons fait notre deuil de notre ballon préféré, l'imaginant déjà voguant vers la manche et l'Angleterre.

C'était sans compter sur Philippe. Sans hésitation.... Ou presque, notre guitariste prit son pantalon d'une main, son courage de l'autre, enleva l'un, enfila l'autre... et se jeta dans l'Oise qui devait tout juste friser les 10°.....

Et d'un crawl plus efficace qu'académique, Philippe rejoignit le ballon, lui fit un plaquage à la valve et regagna la berge escarpée, le cuir (enfin le synthétique) collé sur le cœur.

Quelques passants surpris firent des remarques déplacées sur l'inutilité de risquer sa vie ( ? ) pour un ballon.

Ce qui leur valu une réplique acide de la Belle Armande : « *Vous en faites pas, il est prof de Gym* ».

R.M.C. Matin

**AU RCG, APRES L'EFFORT, L'EFFORT !!**

Le professeur B m'avait dit que le Bozo Bar était le seul endroit où l'on entendait la marseillaise chantée en verlan et en Breton par des hommes levant le petit doigt en signe de reconnaissance. Un endroit où la prise de l'apéro n'est pas rendue difficile par l'entraînement et l'épuisement qui en découle mais par la muraille de chine que forment les premières lignes devant le bar. Rempart physique renforcé par un rempart sonore, car il faut le reconnaître, il est bien difficile de se faire entendre entre « Le chant du gars de la Creuse » et « La Bamba » ; surtout si le professeur B s'empare de son instrument, le même que Lagoya mais avec quelques cordes en moins, du moins je l'espère. Alors au bout d'un quart d'heure, lorsque les verres sont devant vous, vous êtes heureux. On admire Anne qui a bien du mérite car la lutte est vive entre les squatters, les assoiffés et le pot au feu qui commence à flipper et regrette le jour où on lui a présenté pour la première fois l'abattoir. Le foie parlons en...spongieux dirons nous.

Mais là, c'est pas le moment de se retourner car voilà que Musette braille, Guingamp se débraille, Canto chante, le Coach déchante et Manu rêva. Il a l'air content notre capitaine, l'œil vif et globuleux, il sourit. Mais ses traits se tendent et d'un air révolté, il crie : « LA TABLE !.. LA TABLE !... » Je le sais manu, peu

sont les bosseurs qui comme toi bossent le lendemain si tôt qu'ils réveillent le coq. Faut pas pousser, un crime est vite venu. Alors tout le monde s'exile et le couvert s'agite. Chacun est heureux de partager le même repas. C'est alors que lors du fromage, deux superbes et flamboyantes moustaches s'extirpent ces quelques mots : « Qu'est-ce qui rime avec anal, soixante balles ».

Manu comme à son habitude, en élève modèle, voit une fois de plus à force de travail sa note augmenter. Les discussions s'éternisent alors, le monde du rugby s'agrandit encore, car les vieux apprennent et répètent aux jeunes ahuris comme moi, la base... les fondamentaux... qui décidément ne rentrent pas.

Ce que je regretterai par dessus tout, c'est le fait de n'avoir jamais connu un match, le combat, l'union que vous me narrez à chaque entraînement car absent le jour du seigneur. Rugby, ce mot que je ne connaissais pas il y a six mois et qui prend toute sa valeur dans le dictionnaire, non pas par la définition mais par le mot qui le précède, ruffian ou aventurier et celui qui le suit rugine, instrument de chirurgie servant à racler les os.

Alors 18 mois rendent la route longue et sinueuse mais j'espère que l'on reprendra des cuites ensemble et qu'un jour j'irai me faire casser la gueule en cœur.

Merci pour tout et à TOUS.

Cyrille.

PS : Romain se joint à moi, par la pensée uniquement bien entendu.

*Excuser moi, Prof B était aussi mon professeur de français.*

## Impressions - Chants - Couleurs du Pays Basque

(Suite de la 1<sup>ère</sup> page)

11 - La disponibilité de J.J. (Marci J.J. - Il comprendra !)

12 - Le grand coeur de Jeff et ses coucougnettes au coca

13 - Fred, le chanteur de Mexico : Le seul, l'unique, le vrai.

14 - Oliveir F =..... pour son absence !!!

Quant à moi, je les remercie pour cette overdose de petits plaisirs « partagés »

Rosé.....Rossa.....Rosam.....Rosarus.....Rosis.....

Philippe.

P.S. : Si vous n'avez pas tout compris, participez au prochain voyage !

(Certains n'ayant pas encore l'inspiration au rendez-vous, suite des « péripéties » du voyage au Pays Basque dans le prochain numéro de Passes-Croisées)

La saison 98-99 s'annonce déjà très prometteuse puisque le R.C. GARCHES alignera pour la 1<sup>ère</sup> fois de son histoire une équipe dans chaque catégorie d'âge.

Joueurs, dirigeants « en herbe », venez nous rejoindre, vous serez toujours les bienvenus !

N'hésitez pas à nous contacter.

Bonnes Vacances à Tous.

SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY



# Rugby Club de Garches

ÉCOLE DE RUGBY  
mercredi et samedi  
après-midi  
(nés en 84 et après)



UNE ÉQUIPE  
SENIOR  
en championnat  
régional 2<sup>ème</sup> série

UNE ÉQUIPE  
JUNIOR  
(nés en 79, 80 et 81)

UNE ÉQUIPE  
CADET  
(nés en 82 et 83)

STADE HARAS LUPIN  
6, rue Victor Duret - VAUCRESSON

### RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :

T. NINGLER Bureau : 01 46 02 36 26 Domicile : 01 47 41 23 21

SECRETARIAT 6, PLACE DE L'ÉGLISE - 92420 VAUCRESSON